




*P*ays de la Région Mulhousienne

*E*léments du Diagnostic



*1*



*D*émographie  
*et*  
*P*euplement



# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	p. 5
<b>1. L'aire urbaine de Mulhouse dans son ensemble régional et supra-régional</b> .....	p. 7
1.1 La densité de population dans l'aire urbaine de Mulhouse : un territoire qui présente une densité 2,1 fois supérieure aux aires urbaines de même taille.....	p. 7
1.2 Les dynamiques démographiques en Alsace : évolutions contrastées de l'aire urbaine Mulhousienne.....	p. 8
1.3 Structure et évolution de la population par âge dans l'aire urbaine de Mulhouse.....	p. 11
1.4 Structure et évolution des ménages dans l'aire urbaine de Mulhouse.....	p.12
<b>2. L'évolution de la population à l'échelle du Pays de la Région Mulhousienne</b> .....	p.15
2.1 Les évolutions démographiques 1975-1999.....	p.15
2.2 La nature des évolutions : solde migratoire ou solde naturel ?.....	p.17
2.3 L'intensité migratoire : où se concentrent les migrants ?.....	p.19
2.4 Structure et évolution de la population par âge.....	p.20
2.5 Structure et évolution des ménages.....	p.23
<b>3. Les évolutions démographiques à l'échelle des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI)</b> .....	p.25
3.1 La Communauté de Communes du Bassin Potassique.....	p.27
3.2 La Communauté de Communes de Collines.....	p.28
3.3 La Communauté de Communes de l'Île Napoléon.....	p.29
3.4 Le SIVOM Rhin Sud.....	p.30
3.5 La Commuanuté de l'Agglomération Mulhousienne.....	p.31
<b>Conclusion</b> .....	p.33
<b>Glossaire</b> .....	p.35



# Introduction

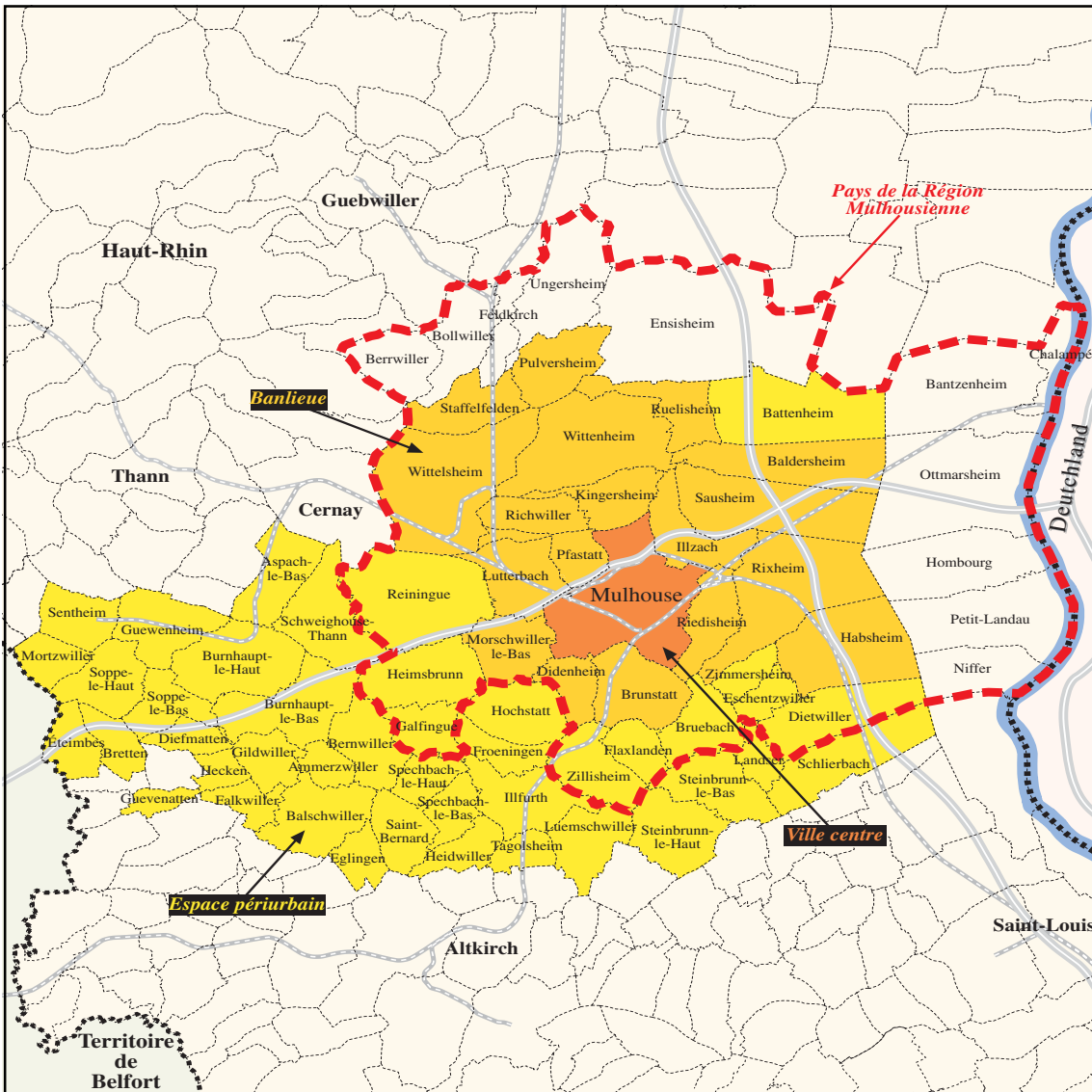
---

*Mesurer les mouvements démographiques, leurs conséquences et leurs implications en termes de potentialités de développement du territoire, constitue l'objectif principal de cette monographie consacrée à la population et à son évolution depuis 1975.*

*Afin de mieux cerner les enjeux liés à cette problématique, la première partie du diagnostic sera consacrée à la situation de l'aire urbaine de Mulhouse dans son ensemble régional et supra-régional. Cette première approche permettra dans une deuxième partie, de mieux appréhender la situation et les évolutions démographiques à l'échelle du pays.*

*Enfin, une troisième partie sera axée sur les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) constituant le pays. Elle montrera comment les territoires politiques se caractérisent du point de vue démographique, quelles sont les communes motrices du développement, et quels types d'évolution démographique les caractérisent.*

*Au cours de cette analyse, les thèmes abordés s'attacheront à montrer les caractéristiques de l'aire urbaine, du pays et des EPCI en termes de densité de population, de dynamiques démographiques depuis 1975, d'évolution de la population par âge et d'évolution des ménages.*



*Le périmètre Pays et l'aire urbaine en 1999*

# 1. L'aire urbaine de Mulhouse dans son ensemble régional et supra-régional

L'aire urbaine de Mulhouse s'inscrit dans une région marquée par un fort dynamisme démographique qui se localise essentiellement dans le Bas-Rhin, à Strasbourg et dans les environs, au sein d'aires urbaines secondaires. Cet ensemble constitue une vaste région urbaine.

Dans ce contexte, l'aire urbaine de Mulhouse apparaît en décalage par rapport aux dynamiques régionales, même si la dernière décennie est marquée par une amélioration de la situation démographique. Cette particularité est liée au fait que l'aire urbaine accomplit un cycle de conversion urbaine et industrielle et que le mouvement qui l'anime est très différent de celui qui anime la Région.

Cependant la comparaison entre l'aire urbaine de Mulhouse et d'autres aires urbaines de même taille connaissant la même problématique de conversion (St Etienne, Valenciennes, Le Havre) permet de relativiser la situation mulhousienne.

## 1.1 La densité de population dans l'aire urbaine de Mulhouse : un territoire qui présente une densité 2,1 fois supérieure aux aires urbaines de même taille

Par rapport aux aires urbaines de même taille, les territoires composant l'aire urbaine de Mulhouse apparaissent :

- 1,5 fois plus densément peuplé au niveau de la ville centre ;
- 1,2 fois au sein des communes de banlieue ;
- 1,2 fois dans l'espace périurbain ;
- La densité mulhousienne au RGP 99 est comparable avec la densité moyenne observée dans les aires urbaines de taille supérieure (de 500 000 à 1 000 000 habitants).

**Une caractéristique partagée par toutes les aires urbaines à dominante industrielle ...**

En effet, au-delà du contexte naturel et des particularismes historiques du développement urbain de chaque espace, les aires urbaines qui se sont développées sur une base industrielle présentent toutes un territoire densément peuplé, quel que soit leur poids de population. Parmi celles-ci, l'aire urbaine de Mulhouse dispose d'un espace fortement occupé, tant au niveau de la ville centre que de l'aire urbaine en général.

	Aires urbaines de 200 000 à 500 000 hab.	Aire urbaine de Mulhouse
ville centre	3 206 hab./km <sup>2</sup>	4 966 hab./km <sup>2</sup>
Banlieue	534 hab./km <sup>2</sup>	643 hab./km <sup>2</sup>
Périurbain	105 hab./km <sup>2</sup>	123 hab./km <sup>2</sup>
Aires urbaines	253 hab./km <sup>2</sup>	529 hab./km <sup>2</sup>

Source(s) : INSEE, RGP99

nom des aires urbaines	Densité (hab./km <sup>2</sup> )	
	Ville centre	total aire urbaine
Valenciennes	2 981	525
Saint Etienne	2 256	507
Brest	3 023	313
Le Havre	4 067	482
Mulhouse	4 966	529
Béthune	2 142	581
Dunkerque	1 897	347

Source(s) : INSEE, RGP99

### **Une caractéristique également liée à la densité régionale**

Au RGP 99, la Région Alsace se classe troisième en France par la densité de sa population, après l'Île de France et le Nord-Pas-de-Calais.

À l'échelle du Grand Est de la France, ce sont les trois principales aires urbaines alsaciennes qui présentent les territoires les plus densément peuplés, Mulhouse en tête.

### **Une caractéristique entraînant de nombreuses implications sur les potentialités de développement**

Compte tenu de :

- la densité incontestable de l'aire urbaine de Mulhouse,
- mais aussi de celle de son environnement,
- et des nombreuses contraintes d'aménagement que présente ce territoire (espaces forestiers, zones inondables, infrastructures autoroutières, ferroviaires, et fluviales, reliefs).

Les potentialités de développement de ce territoire constituent un enjeu majeur, autant en termes de gestion des disponibilités existantes que de protection des milieux naturels sensibles, sujets à une pression foncière croissante.

## **1.2 Les dynamiques démographiques en Alsace : évolutions contrastées de l'aire urbaine de Mulhouse**

nom des aires urbaines	Densité (hab./km <sup>2</sup> )	
	Ville centre	total aire urbaine
Strasbourg	3 373	456
Metz	2 950	234
Nancy	6 899	225
Mulhouse	4 966	529
Besançon	1 809	134
Montbéliard	1 837	222
Colmar	978	336
Belfort	2 948	277

Source(s) : INSEE, RGP99

### **Une région dynamique du point de vue démographique ...**

La région Alsace manifeste d'un réel dynamisme démographique. Son taux de croissance annuel moyen qui a progressé de +0,73% entre 1990 et 1999 :

- la place parmi les régions métropolitaines au plus fort rythme d'accroissement (après la région Languedoc-Roussillon) ;



- la rapproche même des évolutions observées dans les grandes aires urbaines qui ont bénéficié des hausses les plus importantes au cours de la dernière période intercensitaire (Lyon, Bordeaux,...). D'ailleurs, le solde migratoire positif (+0,26%) atteste de cet état de fait puisqu'il s'agit de la seule région du Nord de la France à gagner des habitants du fait d'un excédent migratoire.
- le développement de l'aire urbaine de Guebwiller au sein du département.

nom des aires urbaines	Tx de croissance annuel moy. (%)	Du au solde naturel (%)	Du au solde migratoire (%)
Molsheim	1,16	0,26	0,9
Obernai	1,13	0,7	0,43
Haguenau	0,9	0,5	0,4
St Louis-Bôle	0,81	0,39	0,42
Wissembourg	0,76	0,66	0,1
Strasbourg	0,7	0,56	0,14
Sélestat	0,5	0,66	-0,16
Guebwiller	0,5	0,31	0,19
Colmar	0,45	0,5	-0,05
Saverne	0,42	0,43	-0,01
Mulhouse	0,35	0,61	-0,26
Niederbronn	0,25	0,25	0
Thann-Cernay	0,24	0,4	-0,16
Bas-Rhin	0,63	0,43	0,2
Haut-Rhin	0,45	0,43	0,02
Alsace	0,56	0,44	0,12

Source(s) : INSEE, RGP99

### **Une faible participation de l'aire urbaine de Mulhouse aux dynamiques régionales depuis 1975...**

On constate :

- un vaste ensemble urbain complexe se dessine avec pour centre l'aire urbaine de Strasbourg, cet ensemble est formé d'aires urbaines secondaires de taille plus modeste comme Molsheim, Haguenau, Obernai ...;
- le département du Haut-Rhin connaît un faible dynamisme surtout d'un point de vue migratoire et se caractérise par une absence de polarisation de la croissance. Seule la dynamique de métropolisation bâloise se reporte sur l'aire urbaine de Saint-Louis ;
- une perte de poids relatif à l'échelle régionale (15,63% de la population régionale en 1999 contre 16,44% en 1975);
- l'absence de polarisation de la croissance au niveau départemental;
- un taux de croissance de la population entre 1975 et 1999 parmi les plus faibles, porté uniquement par un excédent naturel très important, le déficit migratoire provenant en grande partie de la ville centre;

- le maintien de la dimension de l'aire urbaine entre les deux derniers recensements, signifiant une stabilisation de sa capacité d'attraction économique sur les communes alentours ;

**... mais une amélioration de la situation sur la dernière période intercensitaire**

- un ralentissement de la perte de population lié essentiellement à un regain d'intérêt pour la ville centre : forte augmentation des entrants (+30% entre 90 et 99) et net ralentissement des sortants (-11,59 %) ;
- cette évolution s'accompagne d'une baisse d'attractivité en banlieue et en périurbain, même si l'espace périurbain conserve toujours les taux les plus élevés de croissance due aux migrations ;
- la situation favorable de l'aire urbaine de Mulhouse comparée à d'autres aires urbaines de même taille en France ;

Cette situation favorable se constate en termes de :

- croissance démographique ;
- solde naturel, l'aire urbaine s'inscrivant dans le comportement général des aires urbaines de la moitié nord de la France ;
- flux migratoires. En effet, sans tenir compte des villes du Sud de la France (mouvement conjoncturel caractérisé par un fort courant migratoire à destination du Sud, "héliotropisme"), les flux migratoires sont moins déficitaires au sein de l'aire urbaine de Mulhouse que dans les autres aires urbaines à base industrielle (Valenciennes, ...) mais aussi dans celles du Mans, d'Amiens...

nom des aires urbaines	Tx de croissance annuel moy. (%)	Du au solde naturel(%)	Du au solde migratoire (%)
Clermont- Ferrand	0,36	0,26	0,1
Valenciennes	-0,02	0,34	-0,36
Orléans	0,86	0,66	0,2
Dijon	0,48	0,55	-0,07
St Etienne	-0,72	0,26	-0,98
Brest	0,42	0,42	0
Le Havre	-0,07	0,53	-0,6
Le Mans	0,36	0,52	-0,16
Reims	0,41	0,62	-0,21
Avignon	0,78	0,39	0,39
Mulhouse	0,39	0,55	-0,16
Amiens	0,30	0,50	-0,2
Béthune	-0,10	0,20	-0,3
Dunkerque	0,03	0,67	-0,64
Perpignan	0,85	0,19	0,66

Source(s) : INSEE, RGP99

De même, à l'échelle du Grand Est, on constate que :

- l'aire urbaine de Mulhouse connaît une croissance plus forte que les aires urbaines de Lorraine et du Nord Franche-Comté ;
- les aires urbaines d'Alsace, Mulhouse compris, disposent des territoires les plus dynamiques en termes de gains de population liés aux mouvements naturels ;
- le déficit migratoire est moins important qu'à Belfort, Montbéliard ou Metz.

### 1.3 Structure et évolution de la population par âge dans l'aire urbaine de Mulhouse

#### Les moins de 20 ans : un potentiel de développement important...

- la part des moins de 20 ans dans la population totale est supérieure à la moyenne départementale, régionale et nationale ;
- la répartition des moins de 20 ans s'homogénéise à l'intérieur de l'aire urbaine. En effet, la répartition concentrique des moins de 20 ans qui s'observe en 1990 n'a plus la même ampleur en 1999, le contraste entre le centre et la périphérie ayant tendance à diminuer.

	Les moins de 20 ans			Les plus de 60 ans		
	part en 1999 (%)	part en 1990 (%)	évol. (%)	part en 1999 (%)	part en 1990 (%)	évol. (%)
<i>Aire urbaine de Mulhouse</i>						
Ville centre	25,94	26,44	-0,28	18,43	18,37	1,97
Banlieue	25,65	28,31	-6,14	19,86	16,81	22,39
Périurbain	25,94	28,02	-4,71	18,23	16,02	17,11
Total Aire urbaine	25,81	27,5	-3,63	19,06	17,34	12,85
<i>Haut-Rhin</i>	25,3	26,84	-0,61	19,59	17,92	15,21
<i>Alsace</i>	24,9	26,37	0,72	19,10	17,73	14,79
<i>France</i>	24,6	26,46	-4,04	21,3	19,95	10,43

Source(s) : INSEE, RGP99

#### ... Que l'aire urbaine n'a pas la capacité de fixer

- à l'image de l'évolution nationale, mais dans une moindre mesure, l'effritement de la fécondité entraîne un déclin du nombre de jeunes (-3,6%);
- la ville centre paraît être relativement épargnée par ce mouvement (le fort excédent naturel minimise ce déclin), tandis que cette évolution touche plus fortement la périphérie, et surtout la banlieue, première concernée par le mouvement de périurbanisation et le vieillissement de la population.

#### la population âgée est en progression,

ceci principalement au sein de la banlieue et de l'espace périurbain.

Conformément aux évolutions nationales, le nombre de personnes âgées a nettement progressé entre 1990 et 1999 (+12,85%). Cette croissance est à lier à la fois :

- à l'augmentation de l'espérance de vie ;
- et à l'arrivée dans cette classe d'âge des générations nées après la seconde guerre mondiale.

Aire Urbaine	Les plus de 60 ans en 99	Les plus de 60 ans en 90
	part (%)	part (%)
Ville centre	39,33	43,52
Banlieue	47,75	44,03
Périurbain	12,92	12,45
Aire urbaine	100	100

Source(s) : INSEE, RGP99

S'agissant de la part de cette classe d'âge dans la population, l'aire urbaine de Mulhouse se situe en-deçà des moyennes nationales, régionales et départementales. Les évolutions les plus marquantes se localisent en périphérie de la ville centre, signifiant que :

- la population des communes concernées par le mouvement de périurbanisation depuis les années 60 a vieilli;
- les logiques d'implantation des personnes âgées ont évoluées. Privilégiant auparavant la ville centre du fait de la concentration et/ou de l'accessibilité aisée des équipements de proximité (notamment les services médicaux), la progression forte de la banlieue peut s'expliquer en partie par le développement de l'accessibilité de la ville centre, mais aussi par l'apparition d'équipements adéquats au sein des communes de la première couronne.

## 1.4 Structure et évolution des ménages dans l'aire urbaine de Mulhouse

*Une évolution marquée par une diminution de la taille moyenne des ménages...*

Conformément aux évolutions enregistrées au niveau national, l'aire urbaine de Mulhouse connaît :

- un mouvement de desserrement des ménages, qui a entraîné un accroissement de 17,15% du nombre de ménages, tandis que la population des ménages n'évoluait que de 6,18% ;

- les diminutions les plus notables sont observées au sein des territoires où se localisaient en 1982 les ménages les plus importants en taille, donc essentiellement en banlieue et en milieu périurbain.

Ces données permettent de cerner l'évolution des processus de décohabitation de la population qui a pour conséquence importante d'amplifier les besoins en logement.

**... et par une augmentation des petits ménages**

- l'évolution la plus marquante entre 1982 et 1999 est la très forte augmentation des personnes seules sous l'effet du vieillissement de la population et du recul de l'âge de formation des couples et donc de l'arrivée du premier enfant ;

aire urbaine de Mulhouse*	Taille moyenne des ménages (99)	Taille moyenne des ménages (82)	évol. 82-99 (%)	évol. ménages de 1 pers. (%)
Ville centre	2,3	2,5	-7,8	29,9
Banlieue	2,59	2,91	-11	66,2
Périurbain	2,80	3,22	-13,1	60,3
Aire Urbaine	2,49	2,75	-9,4	42,9

Haut-Rhin	2,51	2,81	-10,6	47
Région	2,50	2,81	-11,2	53
France	2,4	2,71	-11,4	54,5

Source(s) : INSEE, RGP99 - \* périmètre à géographie constante

- en ce qui concerne la part des ménages de 1 personne dans le total des ménages, on observe une répartition concentrique sur le territoire de l'aire urbaine : cette part décroît à mesure que l'on s'éloigne du centre. Cela est lié au type d'habitat, aux conditions de logement, mais peut aussi s'expliquer par des raisons économiques ;
- la ville centre et la banlieue de l'aire urbaine de Mulhouse tiennent une place prépondérante en termes de répartition de la croissance départementale des ménages de 1 personne, en captant 35,79% de l'évolution à cette échelle, l'offre résidentielle en petits logements étant particulièrement importante au sein de ces deux territoires.



## 2. *L'évolution de la population à l'échelle du Pays de la Région Mulhousienne*

*Autour de la ville centre, qui ne joue pas un rôle prépondérant dans les dynamiques démographiques, s'organise une première couronne composée de communes très urbanisées, qui ont connu un développement lié aux premières vagues de périurbanisation (années 50). Aujourd'hui, l'attractivité de ces communes s'est atténuée, même si elles continuent de polariser une grande partie des mouvements migratoires à l'échelle du Pays.*

*A l'échelle des territoires composant le Pays, on note la forte attractivité de la Communauté de Communes de l'Ile Napoléon, du nord du Bassin Potassique, ainsi que la partie sud/sud-est du Pays comprenant des communes concernées par un développement de type périurbain, marquées par une attractivité résidentielle forte (communes ayant conservé une structure villageoise, un cadre paysager attrayant...).*

### 2.1 Les évolutions démographiques 1975-1999

**1975-1999 : un accroissement en -deçà des moyennes régionales et départementales**

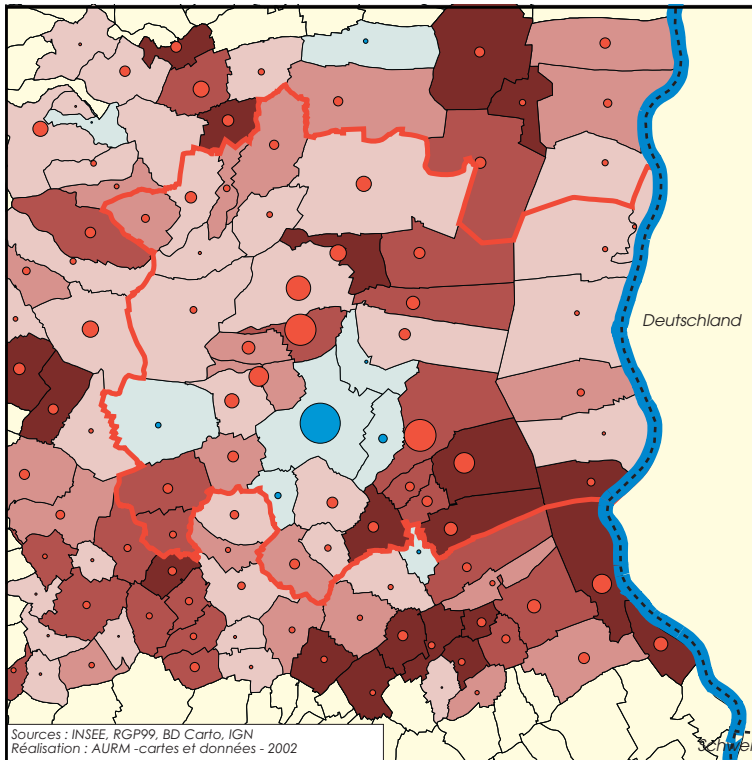
Entre 1975 et 1999, l'accroissement de population du Pays de la Région Mulhousienne se fait au rythme de 0,3% par an, soit une augmentation de 18 672 habitants. Mais le Pays apparaît comme une entité peu dynamique compte tenu du niveau moyen de croissance démographique observé aux niveaux départemental (0,45%) et régional (0,56%).

D'ailleurs, la perte relative de poids démographique du Pays à l'échelle départementale, entre autre, atteste du faible niveau de développement dans un contexte territorial très dynamique sur ces aspects là. Les communes du Pays rassemblent 38% de la population du département en 1999 contre 39% en 1975. Ainsi, les communes du Pays n'ont capté que 26% de la croissance démographique départementale entre 1975 et 1999.

Le manque de dynamisme du Pays est lié essentiellement à une trop faible attractivité, l'accroissement démographique étant porté, sur la période étudiée, uniquement par un excédent naturel important qui a permis de compenser le déficit migratoire.

Les évolutions démographiques entre 1975 et 1999 font apparaître un territoire :

- en décalage par rapport aux dynamiques régionales ;
- possédant un fort potentiel de développement compte tenu de son niveau d'accroissement naturel ;
- subissant l'effet de son déficit d'attractivité ;
- et où la ville centre ne déploie qu'une capacité limitée à impulser la croissance.



**Evolutions démographiques 1975-1999**

Taux de croissance annuel moyen (en%)

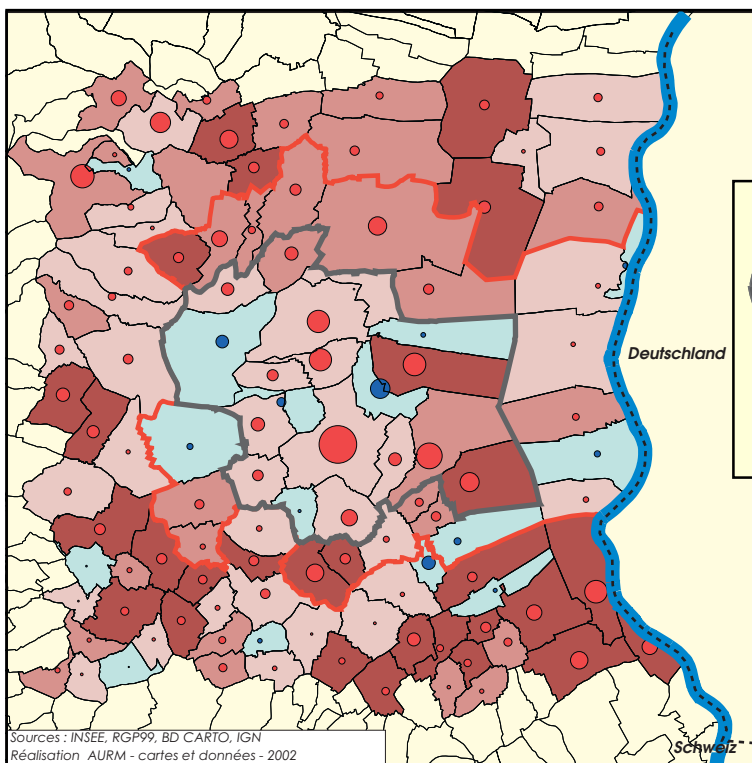
- de -0,4 à 0
- de 0 à 0,8
- de 0,8 à 1,4
- de 1,4 à 4,6

Evolution de la population (en nombre d'habitants)

- 6654
- 3327
- 1664
- valeurs négatives

Haut-Rhin : +0,45  
Pays : +0,3

Haut-Rhin : +72 816  
Pays : +18 672



**Evolutions démographiques 1990-1999**

Taux de croissance annuel moyen (en%)

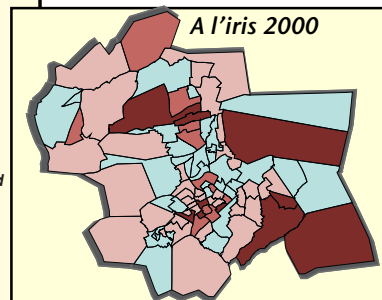
- de -1,5 à 0
- de 0 à 0,8
- de 0,8 à 1,4
- de 1,4 à 4,8

Evolution de la population (en nombre d'habitants)

- 2000
- 1000
- 500
- valeurs négatives

Haut-Rhin : +0,6  
Pays : +0,37

Haut-Rhin : +36 706  
Pays : +8 681



Taux de croissance annuel moyen entre 90 et 99 (en %)

- de -2,9 à 0
- de 0 à 0,8
- de 0,8 à 1,4
- de 1,4 à 4

Sources : INSEE, RGP99, BD CARTO, IGN  
Réalisation : AURM - cartes et données - 2002



*..Mais une situation en nette amélioration au cours de la dernière décennie*

Les évolutions observées sur la dernière période inter censitaire (90-99) révèlent une amélioration du contexte démographique marqué par :

- un renforcement du développement sur la dernière décennie, puisque près de la moitié de la croissance de population enregistrée entre 1975 et 1999 s'est déroulée sur cette période ;
- qui correspond à un regain de l'attractivité des communes du Pays, les pertes de population étant moindres sur cette période.

Mais ce dynamisme n'est pas généré par la ville centre, celle-ci ne jouant pas un rôle moteur au niveau des évolutions démographiques. D'ailleurs, le poids relatif de Mulhouse à l'échelle du Pays sur cette période ne cesse de s'affaiblir, passant de 47% en 1990 à 41% en 1999.

La faible polarisation de la ville centre, mais aussi la localisation des dynamiques au niveau des communes périphériques, traduit cependant une situation conforme aux évolutions observées au sein des entités de même taille démographique.

On peut noter qu'à l'échelle infra-communale, les taux de croissance les plus élevés se situent au cœur même des centres urbains (Mulhouse, Illzach, Rixheim, Kingersheim et Wittenheim).

## 2.2 La nature des évolutions : solde migratoire ou solde naturel ?

### *Des situations très diverses au sein du Pays quant aux fondements de la croissance démographique*

L'analyse des évolutions observées sur la période allant de 1975 à 1999 permettent d'identifier 4 sous-ensembles, déterminés selon le niveau de croissance et son origine :

- le centre du Pays, composé des commune de Mulhouse, Riedisheim, Illzach et Didenheim, se caractérise par une diminution de population, et ce malgré un fort dynamisme en termes de mouvement naturel, le solde migratoire déficitaire n'étant pas compensé par l'excédent naturel. Mais le regain d'attractivité sur la dernière période permet à toutes les communes, mise à part Illzach, de connaître de nouveau une croissance de population sur leur territoire, le solde naturel devenant supérieur au solde migratoire ;
- le nord du Bassin Potassique, la Communauté de Commune de l'Île Napoléon, les communes de Morschwiller-le-Bas et de Lutterbach, la Communauté de Communes des Collines et dans une moindre mesure la bande rhénane apparaissent comme des territoires dynamiques. La croissance pour ces communes est portée conjointement par un excédent naturel positif et des gains migratoires.

Parmi ces communes, certaines manifestent d'une réelle attractivité avec des soldes migratoires deux fois supérieurs par rapport aux soldes naturels. Ces dynamiques naturelles et migratoires, qui perdurent sur la dernière période intercensitaire, témoignent du mouvement de périurbanisation qui s'est déroulé et qui s'opère encore au sein des communes du Pays. La relance de la construction dans certaines communes, notamment celles de la première couronne, participe à ces dynamiques (cas de Brunstatt). L'émergence de pôles d'emplois périphériques et les dynamiques de reconversion propres aux communes du Bassin Potassique contribuent à la croissance démographique de ces secteurs, la présence d'infrastructures de déplacement (A35, A36, RD430) ne faisant qu'amplifier ces mouvements ;

- d'autres communes comme Flaxlanden et Heimsbrunn voient leur croissance de population portée exclusivement par des flux migratoires, ceux-ci permettant même de couvrir un déficit naturel. Ces territoires sont particulièrement attractifs d'un point de vue résidentiel, spécialement pour les personnes âgées de plus de 60ans, qui représentent une part importante de la population communale;

- les communes de la partie sud du Bassin Potassique connaissent une croissance liée exclusivement aux mouvements naturels, ces mouvements étant assez importants pour combler le déficit migratoire. L'arrêt progressif de l'activité d'extraction des mines de potasse a engendré des pertes de population que n'a pas encore compensé les politiques de reconversion économique et urbaine mises en place.

D'autre part, en tant que communes appartenant à la première couronne mulhousienne, ce territoire a connu un fort développement à partir des années 50, ce mouvement de périurbanisation concernant actuellement des communes situées au-delà de ce périmètre.

## 2.3 L'intensité migratoire : où se concentrent les migrants ?

### *Les communes de banlieue polarisent les mouvements migratoires*

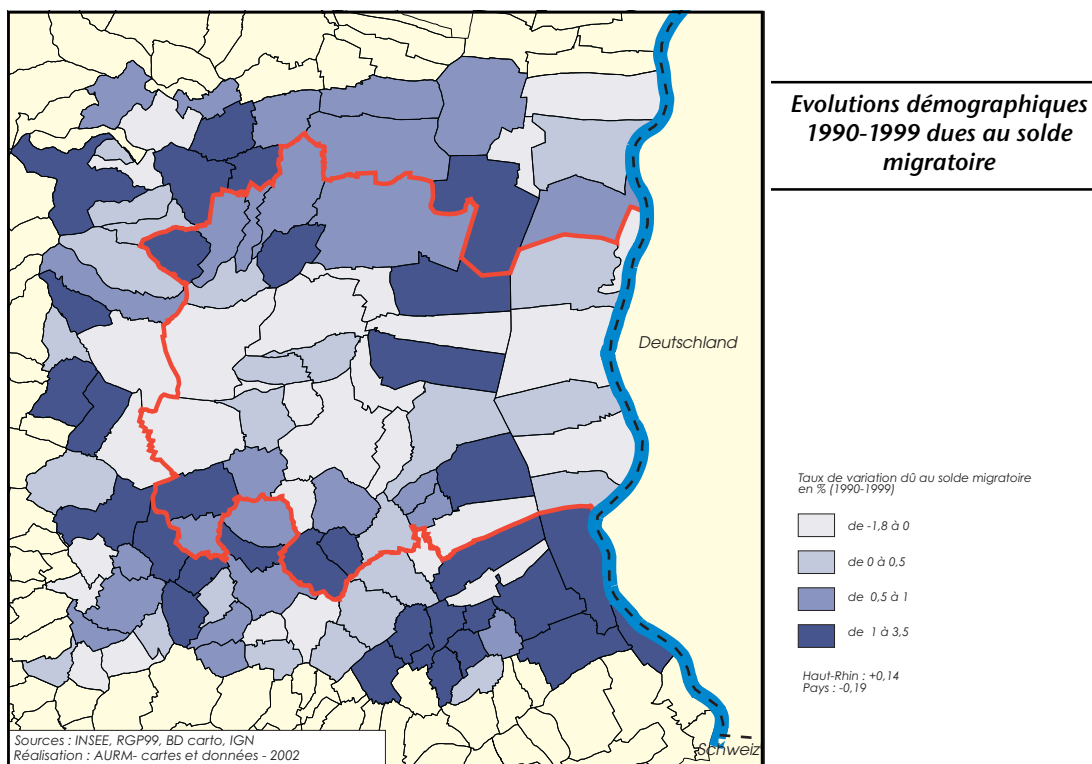
Ce sont les communes formant la banlieue mulhousienne qui captent le plus d'entrants à l'échelle du Pays. Il s'agit à la base de communes de type faubourgeois qui se sont fortement développées depuis la fin de la seconde guerre mondiale et qui possèdent aujourd'hui des caractéristiques urbaines qui les rendent attractives, du fait d'un parc résidentiel conséquent mais surtout étoffé.

Parmi les communes composant le Pays, la part de population entrante dans la population communale est la plus importante dans les territoires périphériques, témoignant ainsi de la poursuite du développement périurbain au sein du Pays. Des communes comme Zillisheim, Zimmersheim, Heimsbrunn, Eschentzwiller et Sausheim se situent dans ce contexte de fort développement résidentiel. D'autres communes, dont l'urbanisation est plus ancienne, mais qui ont récemment relancé le mouvement de construction, s'inscrivent dans ce schéma (cas de Brunstatt et de Riedisheim).

En ce qui concerne les sortants, l'intensité des mouvements au sein du Pays se distribue de manière radioconcentrique. Ainsi, la part des sortants décroît à mesure que l'on s'éloigne de la ville centre, dessinant ainsi deux territoires ayant des fonctions résidentielles antinomiques mais complémentaires :

- la ville centre et les communes de la première couronne constituent des communes étapes dans le parcours résidentiel des personnes, et des communes d'accueil pour les migrants compte tenu de leur offre résidentielle typiquement urbaine (parc locatif et d'habitat social important, offre large quant à la taille des logements, ...) ;
- les communes de la périphérie du pôle urbain qui fixent davantage leur population, l'installation dans ces territoires constituant la finalité du parcours résidentiel, avec une offre essentiellement basée sur la maison individuelle, un cadre naturel de qualité, et des communes ayant gardé leur structure villageoise.

Parmi les évolutions importantes sur la période étudiée, certaines communes comme Baldersheim, Battenheim, Morschwiller-Le-Bas, Pfastatt et Zimmersheim connaissent une augmentation très forte de la part des sortants dans la population. Ces éléments amènent à penser que ces communes n'ont pas fait l'effort de construction pour augmenter et diversifier leur parc de logements et ainsi s'adapter aux évolutions des processus de cohabitation marqués par un mouvement de desserrement des ménages. Cela implique une demande accrue en logement, notamment de petites tailles, sans qu'il n'y ait d'augmentation de population.



## 2.4 Structure et évolution de la population par âge

*Un potentiel de développement important mais qui n'est pas fixé localement...*

Conformément aux évolutions nationales, on assiste à une baisse structurelle de la part des moins de 20 ans dans la population du Pays. Ce mouvement est d'une ampleur indéniable puisque la part de population jeune est passée de 29,7% en 1982 à 25,7% en 1999 au sein du Pays et résulte de l'effritement de la fécondité.

Malgré tout, le pays possède un potentiel de développement important compte tenu de la forte proportion de jeune dans ce territoire par rapport à la moyenne départementale, régionale et nationale, même si ce potentiel de peuplement ne se fixe pas au sein de cet ensemble.

*...et dont la distribution spatiale révèle de forts écarts entre les communes*

L'analyse de la distribution spatiale de cette population permet de mettre en exergue de fortes disparités entre les communes. Ainsi, cette population se localise de manière préférentielle :

- au sein des communes du Bassin Potassique ;
- dans la partie est de la ville centre ;

ces deux territoires connaissant un rythme de développement lié aux mouvements naturels assez important.

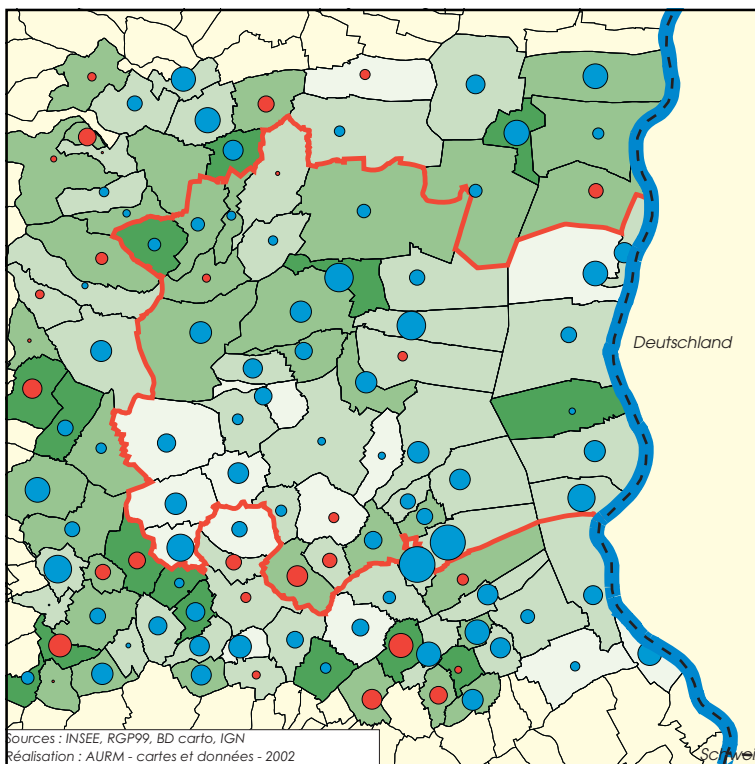
Par contre, de nombreuses communes sont dans une situation critique quant à la conservation de leur potentiel de développement. Il s'agit de communes concernées par le mouvement de périurbanisation dans les décennies précédentes, mais qui n'ont pu fixer cette population jeune du fait de l'inadaptation du parc de logement ou bien de leur faible niveau d'équipements.

***Un vieillissement de la population conforme aux évolutions nationales***

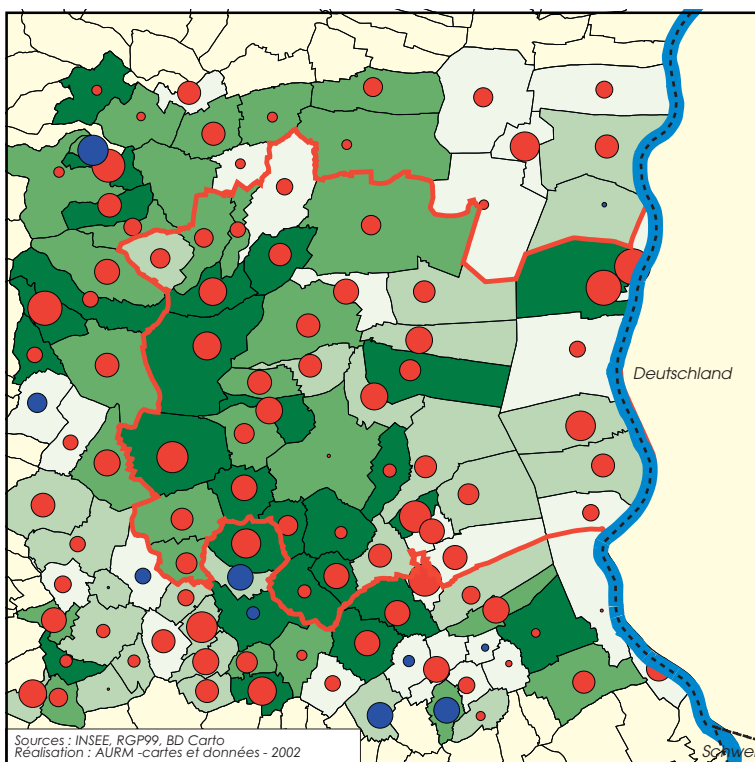
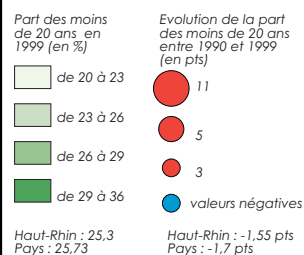
L'évolution de la part des plus de 60 ans dans le Pays montre une forte progression de cette population, en adéquation avec les évolutions observées au niveau national. Ainsi, la représentation des + de 60 ans au sein de la population totale du Pays est passée de 17,3% en 1990 à 19% en 1999, mais elle reste tout de même inférieure à la moyenne départementale, régionale et surtout nationale, ce qui atteste de la présence au sein de ce territoire d'une base importante de population jeune.

En termes de localisation, les communes ayant les parts les plus importantes de + de 60 ans au sein de leur population communale sont :

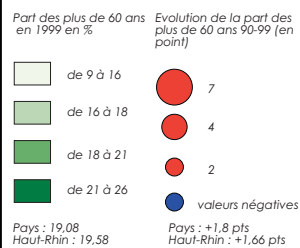
- les communes de banlieue concernées dans les années 50 et 60 par le mouvement de périurbanisation, et dont la population a vieilli (Pfastatt, Riedisheim), mais qui profite d'une localisation proche de la ville centre qui concentre encore la majeure partie des équipements de proximité nécessaires ;
- les communes situées à l'ouest et au sud du Pays, qui ont gardé une structure villageoise dans un cadre rural, restent peu attractives pour des populations jeunes.



Les moins de 20 ans en 1999



Les plus de 60 ans en 1999



## 2.4 Structure et évolution des ménages

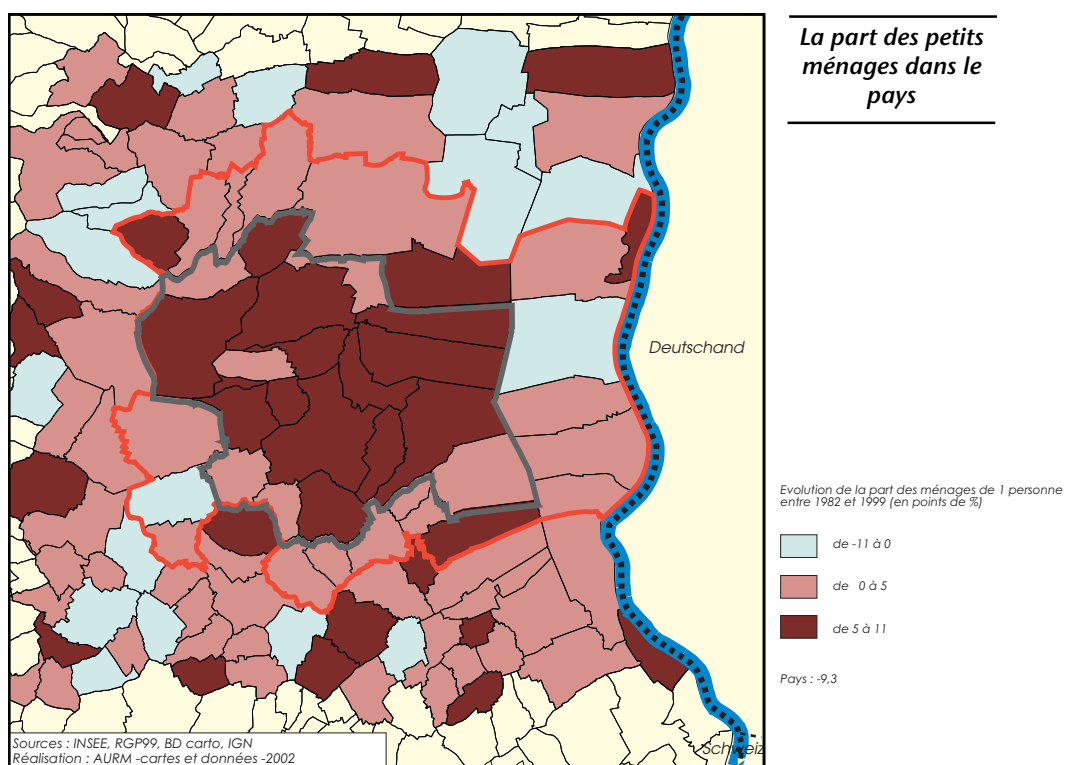
### *Le nombre de ménages augmente plus vite que la population*

Les évolutions enregistrées au niveau du Pays entre 1982 et 1999 montrent un processus de desserrement des ménages, suivant ainsi les mouvements observés à l'échelle nationale.

Ainsi, sur cette période, le nombre de ménages a cru annuellement de 0,88% tandis que la population n'augmentait que de 0,37%. Témoinnant de cette évolution, la taille moyenne des ménages du Pays a diminué de 9%, passant de 2,73 personnes par ménage à 2,48.

Ces changements profonds au sein de la société française sont à mettre en relation avec les modifications des comportements familiaux, et amplifié par les évolutions démographiques lourdes (vieillessement de la population).

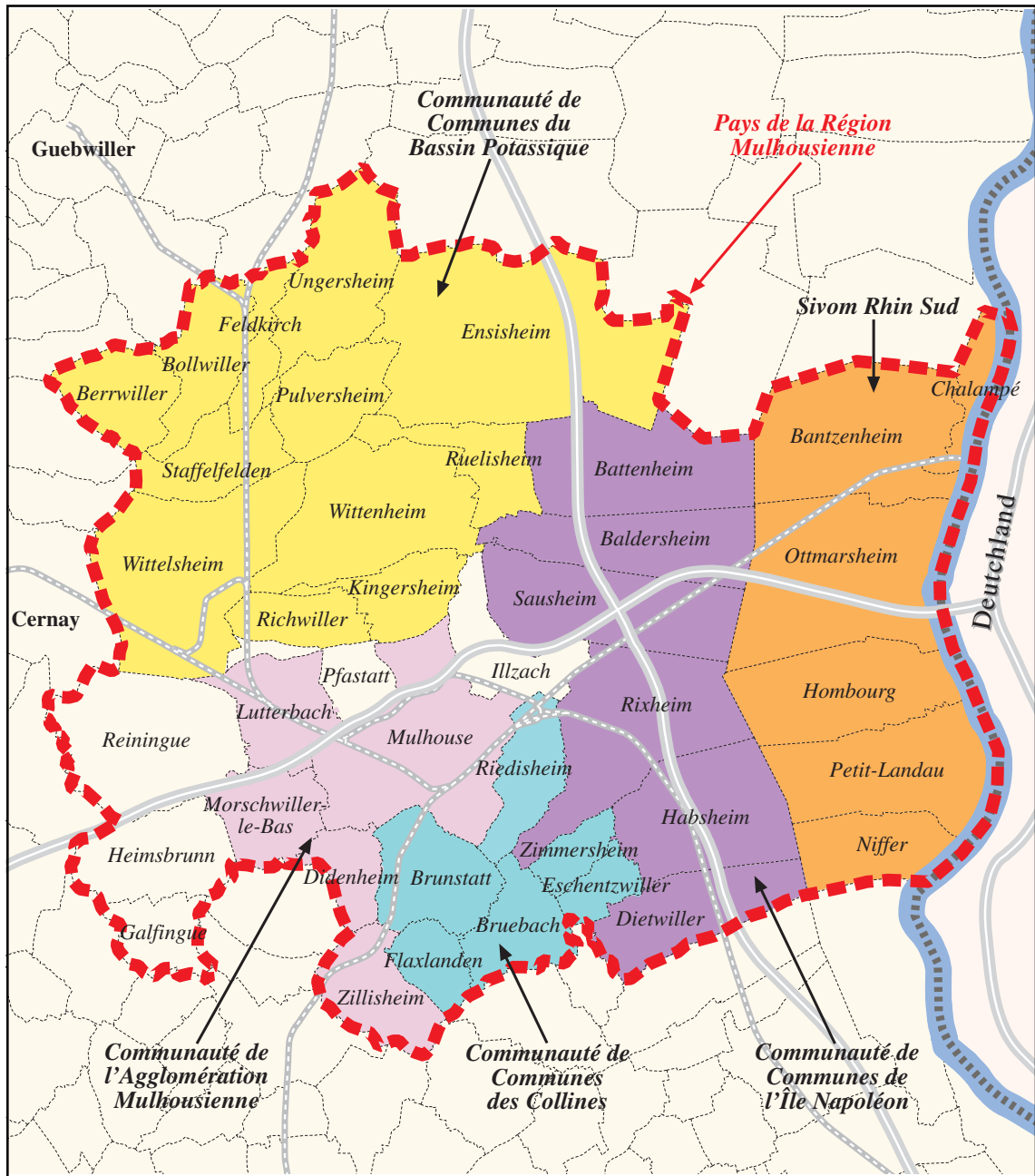
L'autre évolution marquante et résultant de tous les changements recensés est l'augmentation significative du nombre de ménages composés d'une ou de deux personnes. Ils représentent en 1999 près de 60% du nombre total des ménages et se localisent de manière préférentielle au sein de la ville centre et des communes de la première couronne, dans la mesure où il s'agit des communes les plus urbaines, et qui présentent à ce titre une offre résidentielle adaptée aux petits ménages.







# 3. L'évolution de la population à l'échelle des EPCI



Les Etablissements de Coopération Intercommunales



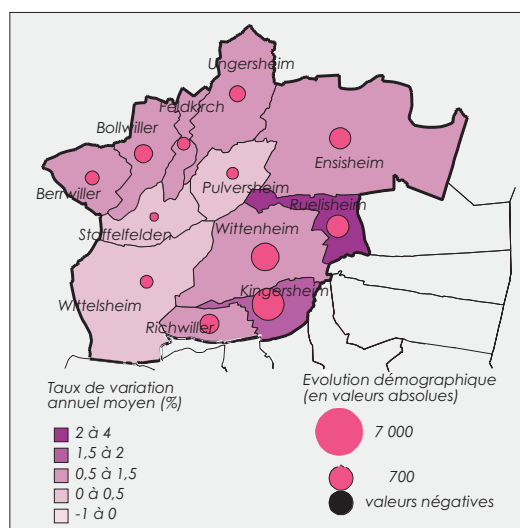
### 3.1 Le Bassin Potassique

*Le territoire du Bassin Potassique se caractérise par la présence de trois communes de plus de 10 000 habitants en 1999 : Wittenheim (15 026 hab.), Kingersheim (11 961 hab.) et Wittelsheim (10 226 hab.). Il s'agit d'un territoire très dynamique du point de vue démographique à l'échelle du Pays, avec cependant de fortes disparités entre le nord et le sud.*

Entre 1975 et 1999 le poids démographique du Bassin Potassique dans le Pays a augmenté : il passe de 21% en 1975 à 23 % en 1999.

Durant cette même période, la croissance a été polarisée : près de 69% de la croissance démographique du Bassin Potassique avait pour origine le dynamisme des communes de Kingersheim, Wittenheim et Wittelsheim. Sur la période récente, ce sont les communes du nord du Bassin Potassique qui marquent des points.

A l'échelle du Bassin Potassique, l'excédent naturel est le premier facteur explicatif du dynamisme de ce territoire. Mais des disparités existent entre les communes du nord du Bassin Potassique (Ungersheim, Pulversheim et Berrwiller) qui ont connu une forte attractivité, surtout ces dix dernières années, et les communes du sud du Bassin Potassique qui ont accusé un net ralentissement migratoire (Kingersheim, Richwiller) ou n'ont pas eu de solde migratoire positif depuis 1975 (Wittelsheim, Wittenheim).



Bien que leur part soit en régression depuis 1975, le territoire du Bassin Potassique concentre une forte proportion de jeune : 27% en 1999 alors que la part moyenne des moins de 20 ans dans le Pays est de 25,7%. Cela est lié notamment au solde naturel positif depuis 1975.

Ungersheim et Staffelfelden sont les deux seules communes pour lesquelles la part des moins de 20 ans a progressé entre 90 et 99.

Partout la part des plus de 60 ans a augmenté entre 90 et 99, mais, en 1999, cette part était encore faible dans les communes d'Ungersheim, Ruelisheim et Berrwiller.

Globalement, la taille moyenne des ménages est plus élevée que dans le reste du pays : 2,75 contre 2,48 pour le Pays. Cela est à mettre en relation avec la forte part de moins de 20 ans (couples avec enfants) et la typologie résidentielle des communes.

	évol.75-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance du BP (%)	évol.90-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance du BP (%)
Berrwiller	+797	1,5	+146	4,7
Bollwiller	+3007	5,8	+358	11,6
Ensisheim	+5685	11	+476	15,5
Feldkirch	+729	1,4	+75	23,7
Kingersheim	+7928	15,3	+703	2,4
Pulversheim	+2130	4,1	+245	8
Richwiller	+2655	5,2	+175	5,7
Ruelisheim	+1546	3	+4	0,1
Staffelfelden	+3513	6,8	+222	7,3
Ungersheim	+1280	2,4	+176	5,6
Wittelsheim	+10 032	19,3	-226	-7,3
Wittenheim	+ 12562	24,2	+702	23
Total	+51 864	100	3056	100

Source(s) : INSEE, RGP99

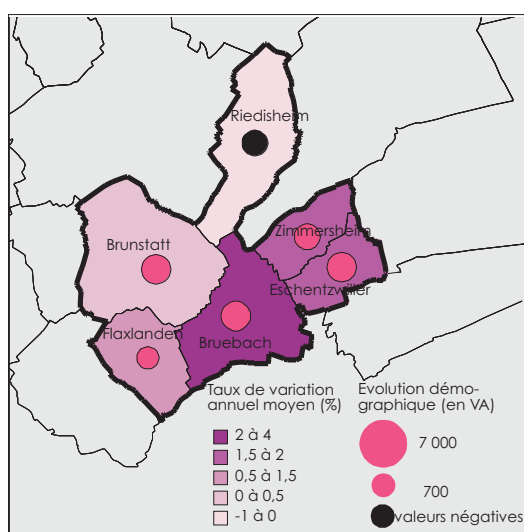
## 3.2 La Communauté de Communes des Collines

*La Communauté de Communes des Collines se subdivise en deux sous-territoires aisément identifiables : l'un placé sous l'influence directe de la ville centre, composé des communes périurbaines de Brunstatt (5 536 habitants) et de Riedisheim (12 100 habitants), et l'autre, composé de petites communes rurales dont le cadre de vie de qualité continue d'attirer de nouveaux habitants.*

Sur l'ensemble de la période 1975-1999, toutes les communes ont dû la plus grande part de leur croissance à un solde migratoire positif, sauf la commune de Riedisheim pour laquelle l'excédent naturel n'a pas compensé le déficit migratoire, ce qui s'est traduit par une perte de population (- 302 personnes).

Sur la période récente, ces tendances perdurent, on constate cependant que la commune de Brunstatt, grâce au développement de l'offre résidentielle, a accru son attractivité (le taux de croissance annuel moyen entre 75 et 99 était de +0,4%, entre 1990 et 1999, il est de +0,78%), et que la commune de Riedisheim pour les mêmes raisons a réduit son déficit migratoire.

On peut également noter que les communes rurales résidentielles sont composées de population assez jeune (de 27 à 28% de moins de 20 ans dans les communes de Bruebach et Eschentzwiller).



Les communes de Riedisheim, Brunstatt et Flaxlanden sont des communes plus âgées (la part des plus de 60 ans varie de 23 à 23,5% contre 19,08% en moyenne pour le Pays).

On peut également souligner le très léger rajeunissement de la population de la commune de Brunstatt qui traduit sans doute les résultats positifs en matière de construction de logements plus adaptés aux populations jeunes.

Enfin, la taille moyenne des ménages est de 2,33. Il s'agit de la taille la plus faible de l'ensemble des secteurs qui composent le pays, corrélativement, la part des petits ménages (1 personne) a fortement augmenté.

	évol.75-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la CC des Collines (%)	évol.90-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la C C des Collines (%)
Bruebach	459	29	52	5
Brunstatt	489	31	376	36,33
Eschentzwiller	439	27,75	128	12,37
Flaxlanden	170	10,75	153	14,78
Riedisheim	-302	-19	233	22,50
Zimmersheim	327	20,67	93	9
Total	1582	100	1035	100

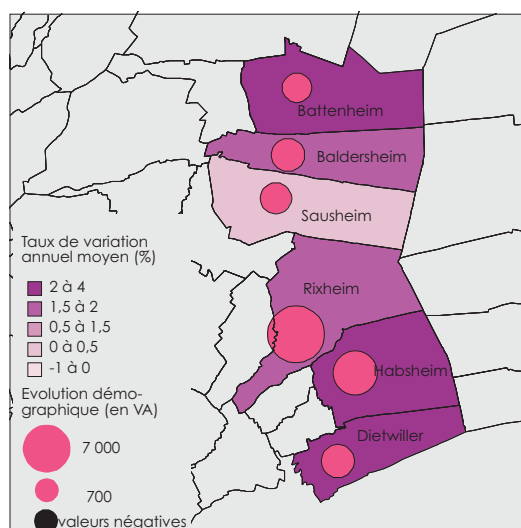
Source(s) : INSEE, RGP99

### 3.3 La Communauté de Communes de l'Île Napoléon

La Communauté de Communes de l'Île Napoléon constitue un ensemble assez hétérogène. Elle rassemble des communes au profil urbain proche des communes de la périphérie Mulhousienne (Rixheim : 12 608 habitants, Sausheim et Habsheim : 5 470 et 4 313 habitants) et des communes dont l'organisation et la structure de l'habitat se rapprochent davantage des communes rurales (Baldersheim : 2 206 habitant, Battenheim et Dietwiller : 1 322 et 1 189 habitants).

Globalement, le territoire de la Communauté de Communes de l'Île Napoléon est très attractif : présence d'un nœud autoroutier (A35-A36) qui traverse le territoire et localisation de grandes zones d'emploi (Peugeot, zone d'activités de l'Île Napoléon).

Ainsi, de façon générale, sur la période 1975-1999, toutes les communes ont pu bénéficier en termes démographiques de la présence de ces pôles. Cependant, sur la dernière décennie, on peut constater un ralentissement et une concentration de la croissance sur les communes qui ont su maintenir ou mettre en œuvre une offre en logement adaptée pour accueillir de nouveaux habitants.



Ainsi, entre 1975 et 1999, le taux de croissance annuel moyen de ce secteur s'élevait à 1,56% contre 0,3 % pour le Pays. Entre 1990 et 1999, le taux de croissance était de 0,95% contre 0,37% pour le Pays.

Cette attractivité est fondée sur une forte activité migratoire : entre 1975 et 1999, la part de croissance due au solde migratoire était de +0,93%, alors que la moyenne du Pays était de -0,32%.

La forte évolution démographique de Sausheim constitue un des faits majeurs de ces dix dernières années. En effet, entre 1982 et 1990, la commune a accueilli seulement 11 habitants en plus, contre 722 entre 1990 et 1999. Cette évolution fait suite au développement d'une nouvelle offre immobilière sur la commune.

La population de l'Île Napoléon est une population active dont l'âge est compris entre 25 et 55 ans. En effet, les moins de 20 ans sont moins nombreux que dans le reste des autres secteurs, et la part des plus de 60 ans reste faible par rapport aux autres secteurs.

En ce qui concerne les ménages, les communes aux caractéristiques rurales conservent des ménages plus grands que la moyenne du pays, le reste des communes se rapproche de la structure des ménages des communes de la couronne mulhousienne (taille moyenne des ménages plus faible).

	évol.75-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la CC Ile Napoléon (%)	évol.90-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la CC Ile Napoléon (%)
Baldersheim	732	8,7	-32	-1,4
Battenheim	509	6	148	6,66
Dietwiller	719	8,5	-69	-3,1
Habsheim	1753	20,8	514	23,1
Rixheim	4189	49,6	939	42,3
Sausheim	530	6,3	722	32,5
Total	8432	100	2222	100

Source(s) : INSEE, RGP99

### 3.4 Le SIVOM Rhin Sud

*Le territoire du SIVOM Rhin Sud se caractérise par sa position particulière à l'intérieur du pays : la forêt de la Hardt constitue une barrière nord-sud qui l'isole du reste du territoire. Les communes qui composent le SIVOM Rhin Sud sont de petite taille (inférieure à 2 000 habitants), certaines étant limitées dans leurs possibilités de développement (Chalampé). Elles se caractérisent également par une forte présence industrielle. Il s'agit d'un territoire peu peuplé aux évolutions démographiques très peu marquées.*

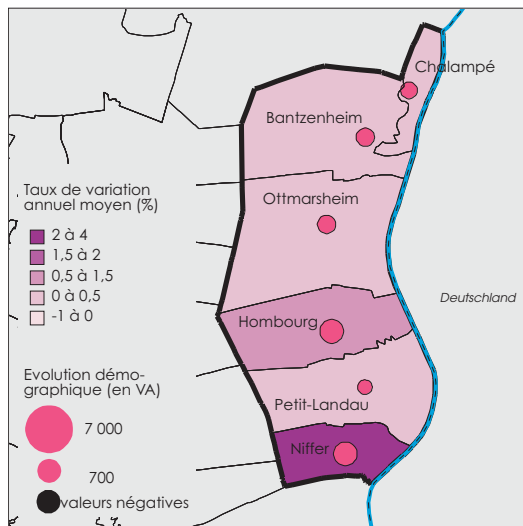
Le poids démographique du SIVOM Rhin sud dans le Pays reste très faible : il représente moins de 3% de la population du Pays en 1999.

Sur la période 1990-1999, ce territoire a été le moins dynamique du Pays avec un taux de croissance de 0,12%. Entre 1975-1999, 3 communes ont polarisé la croissance : Niffer (32% de la croissance démographique du SIVOM, Hombourg (27%) et Bantzenheim (14%).

La dernière décennie se caractérise par une très faible évolution démographique (+72 habitants), captée pour la plus grande majorité par Hombourg, Niffer et Bantzenheim.

Sur l'ensemble de la période, la croissance a reposé essentiellement sur un solde naturel positif, sauf pour la commune de Niffer et de Bantzenheim pour lesquelles l'arrivée de nouveaux habitants a été supérieure au nombre de naissances.

En effet, le taux de croissance annuel moyen dû au solde migratoire entre 1975 et 1999 était de 2 % (alors que la moyenne du SIVOM était de 0,54%), cette caractéristique est également valable pour la période 1990-1999 mais dans d'autres proportions (la part de croissance due au solde migratoire est de 0,46%, la moyenne du SIVOM étant négative sur cette : -0,23%).



Il s'agit d'un territoire dont la population a vieilli rapidement : la part des moins de 20 ans en 1982 était de 34,5%, en 1999, contre 24,5% en 1999.

De façon générale, la part de la population âgée de plus de 60 ans reste peu élevée par rapport à d'autres territoires (16%), sauf pour la commune de Bantzenheim (23%). De plus, on note que cette part a augmenté de +7 points entre 1990 et 1999.

Alors que toutes les tendances mettent en évidence une nette augmentation des petits ménages (1 personne), la commune d'Ottmarsheim fait figure d'exception : entre 1982 et 1999, la part des ménage d'une personne a chuté de 11 points (au niveau du Pays, cette part a augmenté de 5 points). Corrélativement, sur la même période, la part des ménages de 2 personnes a augmenté de 16 points, contre seulement 2,6 points au niveau du pays.

	évol.75-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance du SIVOM Rhin Sud (%)	évol.90-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance du SIVOM Rhin Sud (%)
Bantzenheim	110	13,8	34	4,2
Chalampé	75	9,4	-45	-62,5
Hombourg	216	27,2	65	90,2
Niffer	255	32,1	43	59,7
Ottmarsheim	93	11,7	29	40,28
Petit-Landau	45	5,7	-54	-75
Total	794	100	72	100

### 3.5 La Communauté de l'Agglomération Mulhousienne

*Le territoire de la Communauté de l'Agglomération Mulhousienne est fortement déséquilibré en termes de répartition démographique : en 1999, 90% de la population de la CAM habite à Mulhouse, le reste du territoire est composé de communes qui ont conservé un noyau villageois et qui se sont urbanisées sous la pression de l'exode citadin à partir de la fin des années 60 : Lutterbach (5 581 habitants) et Morschwiller-Le-Bas (2 606 habitants), et dans une moindre mesure Zillisheim (2 356 habitants). Seule Didenheim a connu une perte de population.*

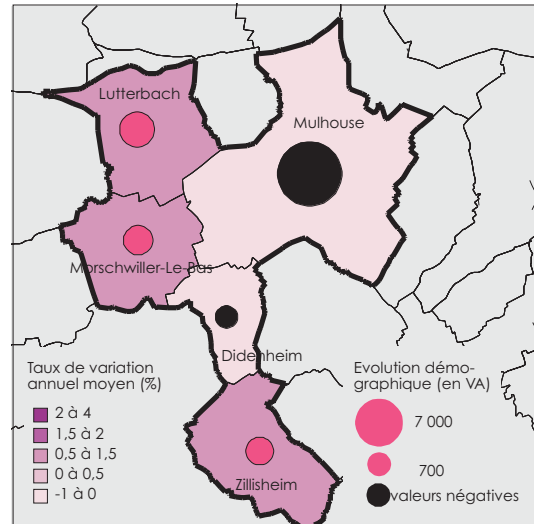
Entre 1975 et 1999, l'ensemble du territoire de la CAM n'a pas participé à la croissance du pays (perte de population). Par contre, entre 1990 et 1999, alors qu'elle représente 46% de la population du pays, la CAM n'a polarisé qu'un tiers de sa croissance.

Entre 1975 et 1999, le taux de croissance négatif de la CAM est dû essentiellement à Mulhouse pour laquelle le solde migratoire déficitaire n'a pas compensé un solde naturel positif.

Didenheim connaît également une évolution négative. En effet, elle n'a pas réussi à conserver sa population (population vieillie, non-remplacement des habitants car inadaptation des logements, peu de constructions neuves...).

Contrairement à ce schéma global, les autres communes ont connu des évolutions positives qui se sont poursuivies sur la période récente (1990-1999).

De façon générale, les communes de la CAM (hors Mulhouse et Lutterbach) appartiennent à un ensemble de communes situées à l'ouest de la ville centre qui se caractérise par la présence d'une population plus âgée : pour les communes de Morschwiller, Didenheim et Zillisheim, la part des plus de 60 ans est en moyenne de 23,4% (la moyenne du Pays est de 19%).



Cependant, Lutterbach se caractérise par la présence encore importante de moins de 20 ans (près de 25%), alors que les plus de 60 ans ne représentent que 19,2% de la population. Mulhouse se différencie par le fait qu'elle est la seule commune pour laquelle la part des plus de 60 ans ait très peu augmenté.

On constate que les ménages sont plus petits que la moyenne du Pays. En effet, dans la CAM la taille moyenne des ménages est de 2,33 (2,48 pour le Pays), et les petits ménages (une personne) augmentent (vieillesse de la population pour les communes périphériques et décohabitation sur Mulhouse).

	évol.75-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la CAM (%)	évol.90-99 (en valeur absolue)	participation à la croissance ou décroissance de la CAM (%)
Didenheim	-162	3,18	-13	-0,46
Lutterbach	839	-16,5	256	9
Mulhouse	-6654	130,8	2002	70,4
Morschwiller-le-Bas	484	-9,5	161	5,6
Zillisheim	405	-7,9	437	15,4
Total	-5088	100	2843	100

Source(s) : INSEE, RGP99







# Conclusion

---

*Les évolutions démographiques mettent nettement en évidence l'importance de la densité mulhousienne qui est commune à d'autres espaces urbains où la tradition industrielle est forte. Ce constat souligne la nécessité de mieux prendre en compte la gestion des espaces disponibles dans les décisions d'aménagement.*

*La seconde caractéristique marquante du pays, qui est commune à l'ensemble du département, est la forte proportion de jeunes. Cependant, conformément à ce qui se passe à l'échelle nationale, le Pays connaît un vieillissement de sa population, une diminution des classes jeunes et une croissance des ménages de petite taille.*

*Ainsi, l'ensemble de ces évolutions démographiques constituent des éléments fondamentaux dont il est nécessaire de tenir compte dans les décisions d'aménagement relatives aux domaines de l'habitat, des équipements publics, des déplacements et des services.*



# Glossaire

---

**Aire Urbaine :**

Il s'agit d'un zonage INSEE. Deux critères participent à la définition de ce zonage : la continuité du bâti et les migrations alternantes (domicile travail).

Les aires urbaines sont constituées d'un premier ensemble appelé pôle urbain (unité urbaine d'au moins 5 000 emplois) qui recouvre exactement les limites de l'unité urbaine, et d'une couronne périurbaine composée par les communes dont au moins 40% des actifs travaillent dans le pôle urbain ou dans les communes attirées par celui-ci.

L'aire urbaine de Mulhouse offre une bonne échelle de comparaison entre les différents territoires urbains.

Comprenant la plus grande partie des communes du Pays de la Région Mulhousienne, elle en est tout à fait représentative.

**Entrants :**

Ensemble des habitants qui ont établi leur résidence après le recensement de 1990 dans la commune où ils ont été recensés en 1999. Ces habitants composent donc le flux «entrant» du mouvement migratoire.

**Ménages :**

Ensemble des occupants d'une résidence principale, qu'ils aient ou non des liens de parentés. Un ménage, au sens statistique, peut ne comprendre qu'une seule personne. Ne font pas partie des ménages, les personnes qui vivent dans des habitations mobiles et la population des communautés.

**Solde migratoire :**

Différence, au cours d'une période, entre le nombre de personnes venant résider dans une commune et le nombre de celles allant résider dans une autre commune.

Le solde migratoire intercensitaire est obtenu par la différence entre la variation totale de la population et le solde naturel de la période.

**Sortants :**

Ensemble des habitants qui ont établi leur résidence après le recensement de 1990 dans une autre commune que celle où ils ont été recensés en 1999. Ces habitants composent donc le flux «sortant» du mouvement migratoire.